

Souvenirs sur la vie et l'activité de Lénine

G. Zinoviev

Source : [«Izvestiya TSK KPSS»](#) [Nouvelles du Comité central du PCUS], n° 7, 1989, pp. 166-185.

Les «Izvestia du Comité central du PCUS» achèvent ici la publication du manuscrit des mémoires de Zinoviev, conservé aux Archives centrales du Parti de l'Institut du marxisme-léninisme auprès du Comité central du PCUS. Sa partie finale se compose de fragments de notes autobiographiques, de souvenirs sur Lénine, de réflexions, de plans et d'esquisses de l'auteur en lien avec le projet d'un livre consacré à Lénine, que Zinoviev n'a pas pu écrire. Le manuscrit est reproduit intégralement. (Institut du marxisme-léninisme auprès du Comité central du PCUS)

Que puis-je me rappeler de la période entre Prague¹ et le début de la guerre ? Tout d'abord – l'image de Paris (c'est-à-dire de l'émigration partisane et proche du Parti de l'époque) immédiatement après Prague. Jamais, semble-t-il, « Paris » n'a autant déchaîné sa haine contre Vladimir Ilitch (et contre nous tous) qu'à ce moment précis. Tous les éléments anti-léninistes, liquidateurs et semi-liquidateurs, conciliateurs et semi-conciliateurs, avaient immédiatement senti que Prague marquait un aboutissement, un nouveau chapitre, que Lénine et les léninistes s'étaient libérés des entraves « unitaires » du plénum de janvier (1910)², que la véritable lutte de Lénine contre ces éléments ne faisait que commencer, qu'il n'y aurait désormais plus de quartier, que l'existence de deux partis était un fait, que plus aucune manœuvre ne pourrait désormais empêcher les bolcheviks d'avancer plus loin sur la voie « pragoise ». Mais précisément parce que tous ces éléments avaient compris et senti cela, ils avaient répondu dans un premier temps par une explosion de manœuvres, de calomnies et de haine sans précédent. Dans le même temps, un « front uni » s'était d'abord formé contre nous. Nous étions « couverts de boue » non seulement par Martov et Dan, mais aussi par Lounatcharski (les vperiodovistes), et L. Vladimirov (les bolcheviks conciliateurs) et les partisans de Plékhanov – jusqu'à Ehrenbourg (on l'appelait alors Ilia l'Hirsute ; il n'était pas encore un écrivain connu, venait récemment de rompre avec les bolcheviks et essayait alors ses talents en publiant un journal humoristique, « *Les Gens d'autrefois* », des tracts contre Lénine, etc.)³.

Les maîtres en manœuvres comme Martov et Dan tentaient quant à eux de présenter les choses comme si la « prise de pouvoir » par Lénine était une preuve irréfutable de son « néchaïevisme »⁴ et que, par conséquent, les événements de Prague n'avaient pas seulement une signification

1 Il s'agit de la VI^e Conférence pan-russe du POSDR (Conférence de Prague) tenue en janvier 1912.

2 Il s'agit de la réunion plénière du Comité central du POSDR tenue à Paris en janvier 1910, connue sous le nom de « Plénum d'unification ».

3 Martov (Tsederbaum) (1873-1923), Dan (Gourvitch) (1871-1947), Plékhanov (1856-1918) : dirigeants mencheviks. Lounatcharski (1875-1933) fit partie pendant la période de réaction du groupe « Vperiod ». Vladimirov (Chteynfeld) (1879-1925), membre du POSDR depuis 1903, fit partie en 1911 du groupe parisien des bolcheviks conciliateurs. Ehrenbourg, Ilya (1891-1967), écrivain, participa aux activités des organisations bolcheviques, fut arrêté en 1908, émigra fin 1908 et vécut à Paris ; il s'éloigna ensuite de l'activité politique.

4 « Netchaïevisme » : du nom de Netchaïev (1847-1882), révolutionnaire russe qui utilisa des méthodes inadmissibles (absence de principes, provocations, mystifications, etc.).

intrapartisane, mais concernaient « tous les citoyens », etc. En d'autres termes, ils essayaient de mobiliser contre Lénine non seulement tout le public proche de la social-démocratie, mais aussi « tout Paris », toute l'émigration, tous ceux « qui croyaient en Dieu ».

Je me souviens d'une conférence que j'ai donnée sur la conférence de Prague devant une assemblée de tous les sociaux-démocrates. Elle est décrite en détail quelque part par Ilvine (devenu aveugle par la suite)⁵. Je me souviens que N. Kroupskaya avait trouvé cette description précise et pertinente. Ilitch prit la parole dans la discussion, accueilli par une extrême hostilité de la part des mencheviks, vperiodovistes, etc., présents. Je me souviens du moment où nous étions tous les trois (le trio alors ridiculisé par les liquidateurs et Cie : Ilitch, Kamenev⁶ et moi) à la tribune, tandis qu'en bas, dans la salle, tout bouillonnait et fermentait. Kamenev présidait. J'avais terminé mon rapport et j'étais assis (selon l'usage de l'époque) à côté de la table du président, en notant les « objections » des opposants. Et Ilitch prononçait un discours contre eux. Ce moment fut bien sûr le point culminant de la réunion. Les adversaires « *vociféraient* » (le mot favori d'Ilitch dans ces cas-là) de colère. Ilitch était parfaitement calme. Le sens de son discours (et de son humeur à l'époque) était le suivant : vous pouvez vous quereller autant que vous voulez, le fait demeure – nous nous sommes séparés de vous, nous avons restauré le Parti, aucune force ne vous permettra de nous ramener à la conciliation de janvier ; l'affaire est faite ; nous avons pris contact avec les organisations russes, nous avons formulé notre plateforme, notre programme ; nous avons choisi notre voie ; la lutte, et seulement la lutte, décidera de l'issue ; plus vous criez, plus vous vous querellez, plus vous montrez votre faiblesse.

Ma correspondance avec Vladimir Ilitch Remarques préliminaires

Il faut tout d'abord noter qu'une très grande partie de cette correspondance a été perdue. Sont particulièrement perdus les lettres et notes qui m'étaient adressées datant de la période à l'étranger. Un paquet que j'avais envoyé de Stockholm après la révolution de Février ne m'est jamais parvenu. D'autre part, de nombreuses notes de la période à l'étranger n'ont pas été – ce dont je regrette amèrement – conservées par moi.

J'ai fait la connaissance de Vladimir Ilitch pour la première fois en 1902. Ma première lettre à Vladimir Ilitch qui ait été conservée (concernant une mission qu'il m'avait confiée de rencontrer L. I. Axelrod-Ortodoks et de sonder les dispositions de Plékhanov) date de 1904 (1905 ?)⁷. Pendant les

⁵ Probablement Iline (1876-1944), membre du POSDR depuis 1897, bolchevik. En exil en France puis en Suisse à partir de 1907.

⁶ Kamenev (1883-1936) assista à la Conférence de Prague avec voix consultative. En 1914, il fut envoyé par le CC à Pétersbourg pour diriger la « *Pravda* ». Arrêté la même année et exilé en Sibérie.

⁷ Axelrod Lioubov Isaakovna (dite « *Orthodoxe* ») (1868-1946), historienne de la littérature et philosophe, disciple et proche collaborateur de Plekhanov. Après le IIe Congrès du POSDR, elle se rapprocha des bolcheviks avant de devenir menchevik en novembre 1903. Elle vivait à Berne. La lettre de Zinoviev à Lénine mentionnée date du début avril 1905 (ancien style). Il écrivait :

*« Cher camarade ! J'ai finalement vu Orthodoxe. Nous avons eu une très longue conversation. Elle s'est montrée extrêmement intéressée, sacrifiant même son déjeuner et m'accompagnant presque jusqu'à la gare. C'est elle qui engagea la discussion, visiblement désireuse de connaître l'état d'esprit des bolcheviks. Elle déclara d'abord que la scission était inévitable et nécessaire, car à mesure que paraissait « *Vperiod* », il devenait de plus en plus clair que les bolcheviks s'écartaient du point de vue social-démocrate, que notre courant dégénérait (ou tendait à dégénérer) en un mouvement bourgeois-démocratique. Comme exemple, elle cita le dernier feuillet de « *Vperiod* »(*) sur la participation à un gouvernement provisoire (**). Plekhanov, selon elle, s'opposait catégoriquement à une telle participation, car cela reviendrait, disait-elle, à sanctifier le caractère de classe de l'État bourgeois, à devenir un 'parti de l'ordre' (!) plutôt que de la révolution, etc. Plekhanov (et elle-même), affirmait-elle, s'exprimeraient bientôt publiquement sur ce sujet. Au cours de la conversation, sa colère s'est pourtant adoucie. Elle est restée de plus en plus silencieuse sur les intentions actuelles de Plekhanov et a clairement cherché à me faire parler de l'attitude des bolcheviks envers Plekhanov. Elle a écouté avec grand intérêt et visiblement avec grande satisfaction ce que je lui en disais. Elle semblait surprise mais a feint que c'était exactement ainsi qu'elle avait toujours imaginé l'attitude des bolcheviks envers Plekhanov. D'après ce que j'ai compris, Plekhanov devrait bientôt arriver à Genève, peut-être y est-il*

événements de 1905, je n'ai pas correspondu avec lui. J'étais moi aussi à Pétersbourg. Pendant la période « finlandaise » (Terijoki), il y a eu des notes, mais je ne les ai pas conservées.⁸ Pendant la période de « Volna »⁹, j'ai travaillé en étroite collaboration avec Lénine, il y a eu des notes, mais je ne les ai pas conservées. Pendant le congrès de Londres¹⁰ (et la période qui l'a immédiatement précédé), il y a également eu des notes, qui ont disparu. Il y a eu une correspondance assez intense (presque entièrement chiffrée) au début de la deuxième émigration de Vladimir Ilitch. Il (Lénine) est parti pour l'étranger à l'automne (fin novembre) 1907, de Kuokkala. Je l'ai vu avant son départ à Helsinki (chez le professeur Smirnov).¹¹

Je suis resté à Pétersbourg comme l'un des membres du Comité central russe (et du CB¹²) et n'ai été arrêté qu'au printemps 1908. Pendant ces quelques mois, j'ai correspondu avec Vladimir Ilitch. Je me souviens, en particulier, de questions concernant le premier numéro du Social-Démocrate, la reprise du Prolétaire, les partisans de Mach, l'arrestation de Semachko, Litvinov et d'autres (l'échange de l'argent exproprié)¹³, la tactique des bolcheviks au sein du Comité central « russe », l'article de Lénine pour le recueil *À la mémoire de Marx (le 25e anniversaire de la mort de Marx)*. Il s'agit de l'article devenu plus tard célèbre, « *Le Marxisme et le révisionnisme* »¹⁴. Je me souviens que Lénine avait posé comme

déjà. Elle a longuement parlé des empiriocriticistes. Pour une raison obscure, elle a particulièrement mentionné Galerka (***) . De toute la rédaction, disait-elle, il était le seul qu'elle connaissait. Avec lui, à son avis, on pourrait travailler. 99 % de chances qu'elle écrive à Plekhanov sur la façon dont nos camarades le considèrent actuellement, ce qui était exactement ce qu'il fallait. Tous mes vœux. Radomyslsky » (Archives centrales du Parti, Institut Marx-Engels-Lénine, fonds 2, inventaire 5, dossier 135, autographe, publié ici pour la première fois.)

(*) « *Vperiod* » – journal bolchevik illégal publié à Genève de décembre 1904 à mai 1905 sous la direction de Lénine. Zinoviev était membre du groupe bernois de soutien au POSDR-“Vperiod” et, à partir de mars 1905, du Comité de l'Organisation à l'étranger du POSDR.

(**) Lénine, « *La social-démocratie et le gouvernement révolutionnaire provisoire* », « *Vperiod* » n°13-14, 23 et 30 mars 1905 (ancien style).

(***) Olminsky M.S., membre de la rédaction de « *Vperiod* ».

8 Lénine est revenu de Genève à Saint-Pétersbourg le 8 novembre 1905, de fin février 1906 jusqu'à sa seconde émigration, il a vécu à Kuokkala. À Terijoki se tenaient souvent des conférences de l'organisation pétersbourgeoise du POSDR et d'autres réunions.

9 « *Volna* » : journal bolchevik légal quotidien, publié à Saint-Pétersbourg du 26 avril au 24 mai 1906. 25 numéros parus. À partir du 5 mai (n°9), le journal était édité par Lénine.

10 Il s'agit du Ve Congrès du POSDR, qui s'est tenu à Londres du 30 avril au 19 mai (13 mai-1er juin) 1907.

11 La seconde émigration de Lénine a commencé en décembre 1907. Il a tenu à Helsingfors (Helsinki) une réunion avec des bolcheviks venus de Saint-Pétersbourg, et est arrivé à Genève le 7 janvier 1908 (25 décembre 1907). Smirnov V. M. (1876-1952), membre du POSDR depuis 1900, correspondant de l'« *Iskra* », a enseigné à l'Université d'Helsingfors de 1903 à 1918.

12 B. Ts. : Centre bolchevik – organe dirigeant des bolcheviks, officiellement élu par la faction bolchevique du Ve Congrès du POSDR en 1907. Dissous par décision de la Plénum du CC du POSDR en janvier 1910. Une partie des membres du centre travaillait en Russie.

13 « *Le Social-Démocrate* » : journal illégal, organe central du POSDR, publié sur décision du Ve Congrès du POSDR de février 1908 à janvier 1917. 58 numéros parus. Le n°1 est sorti en Russie, mais presque tout le tirage a été saisi par la police, le n°2 est paru à Paris. Lénine jouait un rôle dirigeant dans la rédaction. « *Le Prolétaire* » – journal illégal fondé par les bolcheviks après le IVe Congrès (d'Unification). Publié de 1906 à 1909, 50 numéros parus (n°21-40 sortis à Genève de février à décembre 1908). De fait, le journal était l'organe central des bolcheviks. Le rédacteur en chef était Lénine. Le machisme : ensemble de conceptions philosophiques du physicien et philosophe autrichien E. Mach (1838-1916). Ses disciples et partisans en Russie étaient V. Chernov, V. Bazarov, A. Bogdanov, etc. Semashko N. A. (1874-1949) en 1906-1910 en émigration, secrétaire et trésorier du Bureau à l'Étranger du CC du POSDR. En 1908, il a déménagé avec le Centre bolchevik de Genève à Paris. Litvinov M. M. (1876-1951) en 1907 secrétaire de la délégation russe au Congrès de Stuttgart de la IIe Internationale, représentant des bolcheviks au Bureau socialiste international. Semashko et Litvinov ont été arrêtés en janvier 1908 à Genève en lien avec la tentative des bolcheviks de changer de l'argent obtenu lors de l'expropriation de Tiflis menée par Kamo (Ter-Petrosian S. A.).

14 L'article de Lénine « *Le marxisme et le révisionnisme* » a été écrit en mars-avril 1908 et publié en septembre-octobre 1908 à Saint-Pétersbourg dans le recueil « *Karl Marx (1818-1883)* » (voir Lénine V. I. *Œuvres complètes*, vol. 17, p. 15-26).

condition à la publication de cet article – l’insertion de sa note contre les partisans de Mach (une déclaration de guerre), ce que Rojkov ne voulait pas, semble-t-il, et encore moins Bazarov.¹⁵

Puis je suis arrivé (déjà à l’automne 1908) après la prison à Genève (sur l’invitation de Vladimir Ilitch). Commença alors pour moi une période (la plus heureuse) de relations particulièrement étroites avec lui. Mais nous vivions ensemble (Genève, Paris, Cracovie), souvent dans la même maison, nous nous voyions plusieurs fois par jour et il n’y avait donc pas besoin de correspondre. Ce n’est que pendant de brefs intervalles (départs en vacances dans différents endroits, etc.) qu’il y a eu une petite correspondance. Elle a disparu.

Il y a eu beaucoup de notes pendant la période de guerre, lorsque nous vivions un temps dans des villes différentes (Zurich – Berne). Certaines ont été conservées. Il n’y a pas eu de longues lettres de Vladimir Ilitch, car nous nous voyions encore souvent, nous parlions au téléphone, nous nous concertions oralement sur la ligne idéologique. Il en va de même, en partie, pour la correspondance à partir d’octobre 1917.

Une autre remarque générale : j’ai remarqué que plus Ilitch était politiquement en accord avec quelqu’un, plus ses lettres à cette personne étaient laconiques. Comme pour dire : comprends-moi à demi-mot. L’essentiel, tu le connais déjà. À Gorki, par exemple, il écrivait de manière explicative, propagandiste. À moi, il écrivait de manière concise, sèche, laconique.

Ma première lettre à Vladimir Ilitch depuis Berne (apparemment début 1905). J’étais alors membre (l’un des dirigeants) du groupe bolchevik de Berne, qui jouait en fait le rôle du Bureau à l’étranger des groupes bolcheviks (voir le *Recueil Lénine*, n° 18). Je connaissais déjà bien Vladimir Ilitch. Il était venu auparavant (si je ne me trompe, en novembre 1902) à Berne pour donner des conférences sur la question agraire, et c’est là que je l’avais rencontré pour la première fois¹⁶. En 1905, j’ai travaillé pour « Vperiod »¹⁷, j’ai correspondu avec Lénine et Kroupskaya.

Pour autant que je m’en souviens, Vladimir Ilitch (pendant mon séjour à Genève pour les affaires de l’Organisation bolchevique à l’étranger) m’avait confié une mission « diplomatique » : rencontrer à Berne L. I. Axelrod (qui était alors très proche de Plékhanov) et lui faire comprendre que les bolcheviks, malgré la rupture avec Plékhanov et son ralliement aux nouveaux iskristes, tenaient Plékhanov en très haute estime, le distinguaient des mencheviks, seraient heureux s’il collaborait à nouveau avec les bolcheviks, etc., ne considéraient pas le machisme comme l’idéologie officielle du bolchevisme, etc. Ma lettre a été écrite après l’accomplissement de cette mission « diplomatique »¹⁸. L. I. Ortodoks m’« encourageait », moi, jeune homme prometteur. Je faisais partie de son cercle philosophique, et elle me considérait alors comme son « élève » sur ce plan. Dans le même temps, je participais à des cercles de discussion mixtes avec des SR et des bundistes. Parmi les SR dans ces cercles figuraient : Kh. Jitlovski, S. Anski, Tchernov était présent, Gots (l’aîné) était présent. Parmi les bundistes qui participaient à ces cercles se trouvait Medem V. (futur leader des bundistes)¹⁹. Il était encore jeune, plein de joie de vivre. Je me souviens que ces cercles étaient très animés. On y discutait beaucoup, on y chantait beaucoup, on y plaisantait beaucoup. Il y avait beaucoup de jeunes femmes

15 Rojkov N. A. (1868-1927) au Ve Congrès du POSDR en 1907 a été élu membre du CC du parti et du Centre bolchevik ; pendant les années de réaction – liquidateur. Bazarov (Roudnev) V. A. (1874-1939), homme de lettres, économiste et philosophe. En 1905-1907, il a participé aux publications bolcheviques, pendant les années de réaction, il s’est éloigné du bolchevisme.

16 Zinoviev se trompe, dans le *Recueil Lénine XVIII* ont été publiés des documents de 1911. Lénine a fait une conférence à Berne sur le programme et la tactique des SR le 15 novembre (nouveau style) 1902.

17 Voir la note en bas de page de la note 7.

18 Voir la note 7.

19 Jitlovsky Kh. I. (1865-1943), narodovolets, dans les années 1880 a émigré en Suisse, en 1894 un des organisateurs de « l’Union des socialistes-révolutionnaires russes » à Berne ; fin 1905 est retourné en Russie. Ansky S. (Rappoport S. A.), publiciste de tendance populiste. Chernov V. M. (1873-1952), leader du parti SR. Gots M. R. (1866-1906), un des fondateurs et théoriciens du parti SR. Medem V. D. (1879-1923), un des leaders du Bund, après le Ve Congrès du POSDR a fait partie du CC du POSDR.

dans ces cercles (je me souviens de Ratner, future SR de premier plan). J'étais l'un des « leaders » des iskristes de Berne et plus tard des bolcheviks dans ces cercles.

Je vais dire quelques mots sur ma période « bernoise » – c'est-à-dire sur mon premier séjour à Berne. Comment et pourquoi je suis parti à l'étranger, cela sera raconté ailleurs (période d'Elisavetgrad). Mais je suis d'abord arrivé à Berlin. Je n'y suis pas resté longtemps. J'y fréquentais des jeunes sociaux-démocrates, principalement d'Elisavetgrad : je me souviens des frères Tartakovski, O. D. Bronstein, Fania (nom de famille ?) de Kremenchoug, je me souviens de Grossman-Rochtchine, il me semble que l'anarchiste Khanji était aussi là, Razoumovskaïa d'Elisavetgrad, le bundiste Nathan Zarathoustra, le bundiste actuel employé du GIZ, l'un des anciens piliers de l'économisme (nom de famille ?). Je me souviens de mon arrivée à Berlin – tard dans la nuit (je pense que c'était au printemps ou à l'été 1902). J'avais une adresse, je crois, à Charlottenburg, chez des étudiants – mes compatriotes Tartakovski. Je ne les ai pas trouvés chez eux. J'ai passé la nuit en bas, chez le propriétaire d'une brasserie qui se trouvait là. Je me souviens d'une nuit agitée, de l'odeur de la bière, d'un gros Allemand tenancier qui a essayé, semble-t-il, de me dépouiller, moi, le blanc-bec. Le matin, je suis allé chez les Tartakovski. Si je ne me trompe pas (je pense que non), j'y ai vu pour la première fois le livre de Lénine *Que faire ?*²⁰, qui venait de paraître peu avant et qu'ils gardaient chez eux tout à fait légalement, comme toute la littérature révolutionnaire russe (les mœurs en Prusse !). Je me souviens que les jeunes faisaient l'éloge de *Que faire ?*, et que je l'ai feuilleté sans vraiment comprendre au début.

Peu de temps après, à Berlin, j'ai rencontré Zvenigorodski A., venu de Paris (ou d'Amérique ?) pour cela, et Chabadan M. Z., venu d'Elisavetgrad. Je me souviens des battements de cœur lors de cette rencontre et de la tension de l'attente. Les rencontrer a été l'un des moments les plus heureux et les plus jeunes de ma vie à l'époque. Je les aimais beaucoup et eux m'aimaient aussi. Puis nous sommes partis chercher le bonheur, je crois, à Fribourg (ou en Hesse) en Allemagne, où l'on pouvait apparemment entrer à l'université sans baccalauréat. Cela n'a pas marché. Alors nous nous sommes précipités en Suisse, à Berne. Nous nous sommes d'abord installés à trois dans une même chambre. Nous avons commencé à bûcher pour nous préparer à l'université. Mais très vite, la vague nous a entraînés dans les cercles politiques des sociaux-démocrates.

À Berne, il existait alors trois grands groupes : 1) les sociaux-démocrates iskristes, 2) les sociaux-démocrates bundistes, 3) les SR. Il y avait aussi des groupes plus petits – les anarchistes, les économistes, le PPS [*Parti socialiste polonais*], et il y avait aussi des individus isolés : V. L. Bourtsev²¹ et d'autres. À propos, avec Bourtsev (pour ne pas oublier !) je me suis aussi vite lié d'amitié. Je me souviens qu'il a passé la nuit dans ma chambre à Berne – nous avons dormi dans le même lit. Je me souviens ensuite (un an ?) de rencontres à Paris, où il m'a emmené à la Bibliothèque nationale et m'a donné à lire des exemplaires des Nouvelles avec les comptes rendus du procès du 1er mars²². Bourtsev était alors un terroriste passionné et espérait, je ne sais pourquoi, faire de moi aussi un terroriste.

À Berne en 1902, l'atmosphère politique était intense. Les trois principaux cercles mentionnés se livraient une lutte acharnée pour s'attirer chaque nouvel arrivant de Russie. On cherchait presque à s'emparer des gens dès leur descente du train pour les « rattacher » à son groupe. Je me souviens très bien que lorsque je suis moi-même devenu un recruteur d'âmes (pour l'« *Iskra* »), nous disions souvent en plaisantant que les bundistes avaient organisé des équipes spéciales de « porteurs de bagages » qui attendaient les trains et, en voyant un Russe ou une Russe descendre, sans dire un mot, prenaient leurs affaires et les conduisaient chez eux – c'est-à-dire à la cantine ou à la bibliothèque russe où les

20 Le livre de Lénine *Que faire ? Questions brûlantes de notre mouvement* est paru début mars 1902 (voir Lénine V. I. *Œuvres complètes*, vol. 6, p. 1-192).

21 Bourtsev V. L. (1862-1942), publiciste, proche des narodniks, des SR, puis des cadets. Il a collecté et publié des documents sur le mouvement révolutionnaire en Russie, édité la revue « *Byloe* », s'est occupé de démasquer les agents secrets de l'Okhrana infiltrés dans les partis révolutionnaires et d'opposition.

22 Il s'agit du procès des participants à l'attentat contre le tsar Alexandre III le 1er mars 1887, parmi lesquels se trouvait A. I. Oulianov – le frère aîné de Lénine.

bundistes avaient leur quartier général. Et en effet, on trouvait souvent un logement aux nouveaux arrivants et on les aidait dans leur vie quotidienne dans le but de les enrôler.

Le Capital (de Marx) était étudié dans les trois cercles, mais bien sûr, chez les SR, avec une « critique ». Dans le cercle SR, on lisait Lavrov²³, on partageait des impressions sur les héros du narodisme, on mettait l'accent sur les éléments de sentiment. Et en même temps, on savait petit à petit le marxisme. Les plaintes sur la polémique « inamicale » de l'« *Iskra* » étaient extrêmement à la mode. Dans le cercle bundiste, on développait un patriotisme bundiste. Là, on impliquait assez habilement les jeunes dans un petit travail pratique d'entraide et ainsi on les attachait à soi. Le « traitement individuel » était largement utilisé par les bundistes. Le groupe iskriste était le plus principal.

Parmi les personnes qui faisaient partie du groupe iskriste à Berne, il faut mentionner : les deux frères Reichsberg, les deux sœurs Axelrod, Yakov Bograd et sa femme, Kazakov (Britman). Yakov Bograd devint plus tard bolchevik (mais pas immédiatement après le IIe Congrès) ; il mourut à son poste en Sibérie en 1918. C'était un homme extrêmement sympathique et très savant. Anatoli Kazakov, qui attirait fortement les jeunes, devint lui aussi bolchevik, fut envoyé au bagne, mais commit une erreur au début de la guerre impérialiste en s'engageant comme volontaire sur le front français, où il mourut. Passionné. Extérieurement, il était excentrique. Au fond, profondément dévoué à la cause du prolétariat. Dans un manuscrit de Vladimir Ilitch (je crois qu'il n'a été publié nulle part), rédigé pour Inessa (rapport en 1914 à Bruxelles lors d'une réunion de toutes les « tendances », convoquée par le BSI [*Bureau Socialiste International*]), il est dit à propos de Kazakov (comme un exemple de la malhonnêteté des adversaires du bolchevisme) : « *L'autre jour, le journal liquidateur (« Loutch » ?) a publié une lettre ouverte de l'ancien député de la IIe Douma Alexinski, accusant de trahison le camarade Antonov [c'est-à-dire Kazakov], membre de notre parti ayant purgé une peine de bagne. Pourtant, le comportement du camarade Antonov a été reconnu irréprochable aussi bien par une commission spéciale de ses camarades du bagne que par une décision du Comité central du parti en 1907-1908, en Finlande, lorsque le Comité central comprenait aussi bien les mencheviks (c'est-à-dire les liquidateurs actuels) que toutes les « organisations nationales ». La réponse de notre presse équivaut à une nouvelle accusation contre Dan et Martov pour propagation de calomnies.* »²⁴

Le premier groupe bolchevik à Berne était composé de Kazakov, Zinoviev, Deborine (Joffé), Andreïev (aujourd'hui ingénieur sans parti), Lilina, Polouektova (épouse d'Andreïev), des étudiants frères Bechkov (de Borisoglebsk), et, je crois, aussi de Nefedov (qui avait déjà travaillé en Russie comme social-démocrate).²⁵ J'ai participé très activement à la rédaction de tous les documents et

23 Lavrov P. L. (1823-1900), révolutionnaire russe, philosophe et publiciste, idéologue du populisme.

24 Axelrod I. I. (1872-1917), critique littéraire. À partir de 1893 en émigration, membre du groupe « Libération du travail », après le IIe Congrès du POSDR s'est ralliée aux bolcheviks, puis est passée aux mencheviks. Axelrod L. I. – voir note 7. Bograd Ya. E. (1878-1919), dans le mouvement révolutionnaire depuis les années 1890, social-démocrate, en 1900-1905 en émigration, après le IIe Congrès du POSDR a pris une position non fractionnelle, pendant les années de réaction – menchevik, plus tard est passé aux bolcheviks. Popov A. V. (Antonov, Britman, Kazakov) (1878-1915), homme de lettres, bolchevik, à partir de 1903 étudiant à l'Université de Berne, membre du groupe de Berne soutenant le POSDR ; en 1914 s'est engagé comme volontaire dans l'armée française et est mort au front. Une nécrologie a été publiée dans « *Le Social-Démocrate* » n°37, 1er février 1915. Zinoviev mentionne la campagne menée par Alexinsky contre A. V. Popov l'accusant d'avoir dénoncé ses coaccusés lors de l'interrogatoire dans l'affaire de l'Organisation du POSDR de Kronstadt en 1906. Cette accusation, infondée, a été réfutée en 1907 par une commission comprenant des coaccusés de A. V. Popov. En 1914, Alexinsky a rouvert cette affaire, ce qui a provoqué l'indignation du groupe parisien de l'Organisation à l'Étranger du POSDR. Le 1er juillet (18 juin) 1914, Popov a écrit une lettre à Lénine dans laquelle il informait de la calomnie d'Alexinsky contre lui dans le n°41 du « *Nouveau Journal Ouvrier* » – organe légal des mencheviks-liquidateurs, paru à Saint-Petersbourg. (Voir *Lénine, Chronique biographique*, vol. 3, M., 1972, p. 240). Ce fait a été utilisé par V. I. Lénine dans le rapport du CC du POSDR à la conférence « d'unification » de Bruxelles, convoquée du 16-18 (3-5) juillet 1914 par l'Exécutif du Bureau Socialiste International. Sur mandat du CC du POSDR, Inessa F. Armand a lu à cette conférence un rapport rédigé par Lénine.

25 Deborine (Joffé) A. M. (1881-1963), philosophe ; académicien de l'Académie des Sciences d'URSS. Yaroshevsky (Andreev) S. E. (1877-1942), en 1904 secrétaire du groupe de Berne soutenant le POSDR, en

publications du groupe bolchevik de Berne. Lorsque le Comité élu de l'Organisation bolchevique à l'étranger a été créé (au congrès des groupes à Genève), j'en ai été un membre actif et, je crois, un temps secrétaire. Le Comité comprenait : Roman Petrov (un Bulgare), Krassikov, Kazakov, Zinoviev et quelqu'un d'autre. Je me souviens de mon voyage à Genève juste après le IIIe Congrès dans le but d'obtenir l'approbation de la composition du Comité par le nouveau Comité central. La réunion a eu lieu chez Ilitch. Je me souviens que Nikititch (Krassine), que je voyais alors pour la première fois, m'a charmé par sa conversation. Postolovski était aussi présent, je crois.²⁶

Pour terminer avec ma première période bernoise, j'ajouterai ceci : c'est là que je me suis rapproché de Z. I. Lilina et que nous nous sommes mariés ; c'est là que j'ai passé l'examen d'entrée à l'université et que j'ai d'abord travaillé en chimie, puis à la faculté de philosophie. De là, après les journées d'Octobre [1905], je suis parti pour Pétersbourg avec Kazakov (je me souviens de notre rencontre près de Dvinsk dans le train avec Igorev (B. Gorev, B. Goldmann), qui était alors un agent du Comité central et un bolchevik convaincu). Je me souviens que nous avons voyagé dans le train avec D. A. Guertik (et son mari d'alors, Guerb). Nous sommes passés par Varsovie. Nous avons tous des revolvers dans nos poches. Nous sommes arrivés à Pétersbourg tôt le matin. Les vendeurs de journaux, des gamins, criaient : « *August Bebel, chef des ouvriers allemands !* ». Le journal La « *Vie Nouvelle* » paraissait, où tout le monde se rencontrait. J'ai rencontré Borodine (le Chinois)²⁷, qui avait auparavant été membre du groupe bolchevik de Berne. Avec lui, nous nous sommes installés pour travailler sur l'île Vassilievski, nous dormions sur des journaux quelque part, nous vivions les échos du soulèvement de décembre à Moscou et l'amertume de la défaite. Les débats à la commission exécutive du Comité de Pétersbourg (bâtiment de l'université). Rojkov – Inok (sur la tactique de Babeuf)²⁸. La question du caractère de la révolution.

Sur Lénine²⁹

« V. I. Lénine », le livre que je dois écrire pour 1934 – le 10e anniversaire de la mort du maître (seul ou en collaboration avec Kamenev). Ce qu'il faut relire : tous les écrits philosophiques de V. I. (dans l'ordre) + Deborine, Boukharine, Kar... [*Mot illisible*] sur ce sujet.

Est-il correct, historique, digne du maître, digne du marxisme de donner un Lénine « fini », c'est-à-dire immédiatement « achevé » ? Non, il faut montrer Lénine dans son développement authentique. Il est tout aussi incorrect de ne « reconnaître » Lénine qu'à partir de la guerre mondiale. Une tentative d'isoler ce qu'il y a de plus combatif, d'actuel, ce autour de quoi les passions bouillonnent aujourd'hui (c'est-à-dire à notre époque), dans Lénine. Cela est à peine possible – car en Lénine se concentre tout. Mais il faut quand même essayer : Etwas [*en allemand : Approximativement*]

l'esprit de parti en philosophie ;
l'évaluation de la social-démocratie ;

janvier 1905 a été envoyé par la rédaction de « *Vperiod* » à Saint-Petersbourg, en 1909 s'est éloigné de l'activité du parti. Lilina Z. I. (1881-1929), membre du POSDR depuis 1902, épouse de Zinoviev. Poluektova A. V., enseignante, membre du POSDR, en 1904-1908 a vécu à Berne. Nefedov A. F., étudiant en médecine, participant au mouvement révolutionnaire depuis les années 1890, en 1905 a vécu en Suisse.

26 Le Comité de l'Organisation à l'Étranger du POSDR (COE) a été créé en mars 1905. Zinoviev en avait été élu secrétaire. Abramov (Avramov) R. P. (Petrov) (1882-1938), en 1904-1908 bolchevik, en 1905 membre et secrétaire du COE. Krasikov P. A. (1870-1939), agent de l'« *Iskra* », membre du COE en mars-août 1905. Krassine L. B. (1870-1926), Postolovsky D. S. (1876-1948), membres du CC du POSDR.

27 Goldman B. I. (Gorev B., Igorev, Igor) (1874-1937), en 1905 bolchevik, membre du Comité de Saint-Petersbourg du POSDR, pendant les années de réaction – représentant des mencheviks au Bureau à l'Étranger du CC du POSDR. Herb – probablement Herb L. G., philosophe, menchevik, en 1905 membre du groupe des mencheviks de Saint-Petersbourg. Borodine (Gruzenberg) M. M. (1884-1951), en 1923-1932 sur invitation de Sun Yat-sen a travaillé comme conseiller politique principal en Chine.

28 Inok – Doubrovinsky I. F. (1877-1913), membre du CC du POSDR. Babeuf G. (François Noël) (1760-1797), communiste utopiste français.

29 Note de l'auteur : « *Je dois consacrer un peu de temps chaque jour à ce cahier et à ce thème même.* »

le regard sur la paysannerie ;
le rôle du parti ;
la question nationale ;
l'attitude (la doctrine) face à la guerre.

Essayer (en relisant Lénine) de rassembler les aphorismes, axiomes, pensées les plus profondes de Lénine.

La correspondance avec sa famille, etc.

Il faut travailler particulièrement soigneusement les dix-huit recueils de Lénine.

Comme dans une biographie authentique, il faut commencer par les années d'enfance, le père, les frères, etc.

Ses lettres d'exil frappent. (Les lettres à sa famille sont stylistiquement proches de Tchernychevski). Ce qui frappe, c'est que Lénine, dès 25 ans, se sent responsable de toute l'humanité, se sent clairement un dirigeant (au meilleur sens du terme) de la classe ouvrière et du parti.

Y avait-il de « l'égoïsme » chez Ilitch ? Non.

Y avait-il du « dictatorial » ? Non.

Mais y avait-il la conscience (le sentiment) qu'il était appelé ? Oui, cela existait ! Sans cela, il ne serait pas devenu Lénine. Sans cela (précisément le sentiment), il n'y a tout simplement pas de dirigeant.

À un moment donné (lorsque Vladimir Ilitch luttait encore pour la reconnaissance), l'attitude envers lui personnellement (c'est-à-dire pas « personnellement », mais politiquement et théoriquement) était pour lui un critère, une mesure des choses. Seulement, il faut le comprendre sans vulgarité.

Un chapitre (ou un fragment) est possible : Lénine dans sa correspondance. *Etwas* de ce que j'ai dit dans l'autre « livre bleu » en préface à sa correspondance avec moi.

Comment Lénine regarde en arrière, c'est-à-dire sa continuité avec les générations précédentes de révolutionnaires.

Lénine et les décembristes, Herzen, Tchernychevski, Belinski, Plékhanov, etc. Renions-nous l'héritage, ou sommes-nous debout sur leurs os. Voilà un thème pour Kamenev en premier lieu. Je ne pourrai pas le maîtriser.

Lénine et le rôle international de la Russie tsariste (Engels, Trotsky – l'histoire à l'étranger de la révolution de Février) cf. chez Iaroslavski³⁰)

[La ligne suivante est illisible]

Lénine et les sciences naturelles.

Lénine et la « culture prolétarienne ». La position léniniste sur cette question est déformée. (Voir l'article en bas de page dans Pravda du 16 novembre 1931)³¹. Il semble que parmi mes travaux réussis

30 Yaroslavsky E. M. (Goubelman M. I.) (1878-1943), historien du parti ; académicien de l'Académie des Sciences d'URSS.

31 Il s'agit de l'article polémique dans la revue « *Novy Mir* » (1931, n°3) de L. I. Axelrod-Orthodoxe « *L'art prolétarien et les classiques* ». Dans le journal « *Pravda* », son point de vue a été critiqué dans l'article

figure Six jours (sur les funérailles de Vladimir Ilitch)³². C'est ce qu'on dit. Mais eux aussi doivent être retravaillés : supprimer l'épisodique, peut-être un peu larmoyant, et développer.

À propos de la mort d'Engels, Kautsky a écrit (1895) : ce n'est que maintenant (c'est-à-dire 12 ans après 1883) que Marx est vraiment mort – car tant qu'Engels était là, etc.³³.

Mais avec Lénine, ce fut différent. Après lui, il n'est pas resté d'Engels, mais lui-même n'est pas mort du tout. Il est frappant de voir comment son destin a confirmé que la mort physique ne signifie pas nécessairement la disparition. Il est de plus en plus vivant. Et en même temps, sur bien des points, cela a été pire qu'avec Marx.

Pourquoi Lénine aimait-il menacer : si nous faisons des erreurs – nous « tomberons », etc.

Lénine, comme poète. Oui, un poète ! Poète de la lutte, poète du travail, poète de la transformation de l'humanité.

Les journées de juillet³⁴. Elles sont peu éclairées dans mes écrits (et en général). Durant cette période, l'abîme des traits de Vladimir Ilitch comme homme, dirigeant, visionnaire de l'avenir, combattant dans la défaite, stratège, « reculer pour mieux sauter », s'est manifesté particulièrement brillamment. Je dois élargir ce chapitre.

L'attitude de Lénine envers ses propres erreurs, d'une part, et envers celles de ses camarades, d'autre part. Exemples : son attitude envers son « erreur » sur la question de la terre est claire, précise, sans équivoque. Et les causes, le contexte sont expliqués.³⁵

De même sur la neutralité des syndicats, de même avec les « excès » du communisme de guerre.

Son attitude envers l'erreur (les erreurs) de Plékhanov dans le domaine de la philosophie (dialectique) – sans exagération, sans amplification.

Ou envers la mienne + celle de Kamenev (octobre) : « on n'aime pas s'en souvenir chez nous »³⁶.

Ou envers les sociaux-démocrates polonais (Luxemburg) et les Hollandais³⁷ – le contexte est expliqué (petits États, etc.).

« Révision sous le drapeau de la discussion », signé par F. Panferov, I. Novitch, V. Ilyenkov (« Pravda », 16 novembre 1931).

32 Les funérailles de Lénine ont eu lieu le 27 janvier 1924. L'auteur fait référence à son article [« Six jours que la Russie n'oubliera pas »](#).

33 Il s'agit probablement de la phrase suivante tirée de la nécrologie d'Engels publiée dans la revue « Die Neue Zeit » : « Oui, on peut dire que nous ressentirons la disparition d'Engels bien plus douloureusement que celle de Karl Marx, car avec la mort d'Engels, nous avons définitivement perdu aussi Karl Marx » (Voir *Leurs noms survivront aux siècles. Réactions internationales à la mort de K. Marx et F. Engels*. Moscou, 1983, p. 310).

34 Il s'agit des événements de juillet 1917 en Russie.

35 Il s'agit vraisemblablement de l'analyse par Lénine du programme agraire du POSDR, adopté au IIe Congrès du parti, dans l'ouvrage *Le programme agraire de la social-démocratie dans la première révolution russe 1905-1907* (*Œuvres complètes*, vol. 16, p. 232-234).

36 Il s'agit de l'évaluation bien connue par Lénine des hésitations politiques de Zinoviev et Kamenev sur la question de l'insurrection armée en octobre 1917 (voir *Œuvres complètes*, vol. 45, p. 345). Zinoviev fait également référence à la déclaration suivante de Lénine : « Juste avant et juste après la révolution d'Octobre en Russie, un certain nombre d'excellents communistes en Russie ont commis une erreur dont on n'aime pas se souvenir maintenant. Pourquoi n'aime-t-on pas ? Parce qu'il est incorrect de rappeler sans nécessité particulière des erreurs qui ont été pleinement corrigées » (Lénine V. I. *Œuvres complètes*, vol. 41, p. 417).

37 Lénine, qui avait une haute estime pour R. Luxemburg, a critiqué à plusieurs reprises ses erreurs. Les erreurs des communistes « de gauche » hollandais ont été analysées par Lénine dans le livre « *La maladie infantile du communisme* (« le gauchisme ») » (Voir *Œuvres complètes*, vol. 41, p. 41-49, 103-104 et autres).

Dis-moi comment tu réagis à tes propres erreurs et à celles de tes camarades – et je te dirai, etc.

Le retour en Russie depuis la Suisse (après la révolution de Février) est aussi décrit par moi de manière pauvre. La discussion avec les soldats dans le wagon (quelqu'un a-t-il des notes ?). La rencontre (selon Trotski et en réalité). La première soirée chez Kschessinskaia, etc.³⁸.

Lénine et l'explication du narodnichestvo versus Engels et l'explication du socialisme utopique.

Quand on regarde une « histoire » du PCUS(b) comme le livre en cinq volumes édité par Iaroslavski, cela devient incompréhensible : si moi (et Kamenev) sommes tels qu'on nous a dépeints, comment se fait-il que le parti bolchevik ait continué à nous élire au Comité central à tous les congrès, etc. ?³⁹ On a dit sur nous des choses incroyablement fausses.

Lénine, comme grand journaliste, écrivain, homme de lettres. Sur lui-même : « *Je préférerais dire publiciste du parti ouvrier* », écrivait Vladimir Ilitch dans *La Victoire des cadets*⁴⁰.

Lénine et Innokenti Doubrovinski (un chapitre instructif).

La « compréhension » de Lénine par Boukharine mérite un examen détaillé, surtout la première période, car elle est « désintéressément » erronée, une « honnête » incompréhension – la plus dangereuse, comme l'opportuniste « honnête » était, selon Engels, le plus dangereux.

Pourquoi psychologiquement des articles « à la » Sloutski – directement contre Lénine⁴¹ – ont-ils été possibles ? Chez nous, on ne comprend pas cela. Il faudrait pourtant y réfléchir.

À quelle période remonte l'émergence du léninisme comme doctrine ? On ne peut même pas tout à fait se fier à l'avis de Lénine lui-même (modestie, etc.). Mais il est absolument faux de penser que Lénine est venu au monde « tout prêt ». Une erreur sincère très répandue chez certains. Cette question doit aussi être posée dialectiquement. *Que sont les amis* (aussi frais que s'il avait été écrit hier) – est-ce du léninisme ? Bien sûr. À plus forte raison *Que faire ?*. Mais sans *L'État et la révolution*, sans *L'Impérialisme*⁴² : ce n'est pas le léninisme au sens plein du terme (cf. « *Pravda* » du 22 novembre 1931 à propos des notes du Tome IV des œuvres choisies de Lénine)⁴³.

38 Dans le palais pétersbourgeois de la ballerine M. F. Kschessinska en mars-juillet 1917 se trouvaient le CC et le Comité de Petrograd du POSDR(b). C'est ici que Lénine, le premier soir après son retour d'émigration, a exposé ses vues sur les événements en cours devant les cadres du parti de la capitale.

39 Zinoviev a été membre du CC du parti en 1912-1927, membre du Politburo du CC en 1921-1926 (candidat à partir de 1919). Kamenev a été élu membre du CC du parti en 1917-1927, a été membre du Politburo du CC en 1919-1926.

40 Il s'agit de l'article de Lénine « *La victoire des cadets et les tâches du parti ouvrier* » (Voir : *Œuvres complètes*, vol. 12, p. 271-352).

41 L'auteur fait probablement référence à l'article de A. Sloutsky « *Les bolcheviks sur la social-démocratie allemande pendant sa crise d'avant-guerre* », publié dans la revue « *Révolution prolétarienne* » (n° 6, 1930, p. 38-72).

42 Il s'agit des ouvrages de Lénine *Qui sont les « amis du peuple » et comment luttent-ils contre les social-démocrates ?* (1894), *Que faire ? Questions brûlantes de notre mouvement* (1902), *L'État et la révolution. La doctrine marxiste de l'État et les tâches du prolétariat dans la révolution* (août-septembre 1917), *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme* (1916).

43 Il s'agit de l'article de A. Angarov, Z. Ashfaryan, Ya. Berman, P. Blinov « *L'extinction de l'État et la dictature du prolétariat* » critiquant une des notes du IVe volume de l'édition en six volumes des œuvres choisies de Lénine, qui contenait l'affirmation que Lénine n'aurait commencé à développer la doctrine de la dictature du prolétariat que pendant la Première Guerre mondiale.

Lénine n'a pas découvert la théorie de la dictature du prolétariat (c'est Marx qui l'a découverte). Lénine a découvert sa forme concrète soviétique, a restauré la théorie marxiste de la dictature, l'a purgée des déformations réformistes et l'a développée plus avant.

Lénine est né génie. En ce sens, il est né « tout prêt ». Mais cela ne signifie pas du tout qu'il est né Lénine tout prêt. Son génie aurait pu s'étioler, aurait pu prendre une autre direction.

Écrire sur lui comme si c'était en 1914. Je commencerai à écrire le 1er décembre 1933 – d'abord 1-2 pages par jour déjà « au propre » – dans un livre ou un bon cahier. J'insérerai de larges passages de mes précédents travaux réussis sur Lénine, en les corrigeant en partie. Tout doit être condensé, compact, toute l'eau et le superflu doivent être exprimés.

Quand Lénine écrivait : Herzen a été éveillé par les décembristes⁴⁴, il pensait : et moi, j'ai été éveillé par les narodniks, puis par le mouvement ouvrier en Occident et en Russie.

Faut-il commencer par les pensées dans la petite maison de Simbirsk ?

Que Marx ne soit pas sorti « tout prêt » comme un *deus ex machina*, cela, « nous » le comprenons encore difficilement. Mais Lénine, « nous » le voulons « tout prêt ».

Bien sûr, le Manifeste communiste (et même les Esquisses d'économie politique d'Engels⁴⁵ et les articles antérieurs de Marx), les articles dans la « *Nouvelle Gazette rhénane* » – c'est déjà du marxisme, mais sans *Le Capital*, sans *Anti-Dühring*, sans *Ludwig Feuerbach*, sans *Misère de la philosophie* et *La Guerre civile en France*, sans la Ire Internationale – il n'y a pas encore de marxisme complet et véritable.

Lénine est un grand homme, mais un homme. Les Lénine, les Marx naissent une fois tous les cent ans. Mais eux aussi sont les enfants de leur époque, et ils sont « conditionnés », et ils « se développent ». Lénine serait le premier à rejeter et à ridiculiser « l'idéal » d'un prophète stéréotypé qui, dès le ventre de sa mère, « a tout prévu » et a eu « raison en tout ». Il faut donner le Lénine historique. Et c'est précisément lui, le vivant, et c'est précisément lui qui est magnifique, et c'est précisément lui – pour les siècles.

Thèmes :

Peut-être ne pas se donner pour tâche d'écrire sur Lénine « dans sa totalité », sur le Lénine « systématique », mais seulement : 1) les points controversés ; 2) ce que je connais personnellement mieux que d'autres.

Comment Lénine se préparait à un rapport (Berne, etc.).

Comment Lénine rédigeait (avec un groupe de camarades) des résolutions « sur la situation actuelle » (et des résolutions en général). Finlande, Bogdanov, Krassine : réponse au sultan (tableau de Répine). Trouver les documents. La reconnaissance... [*mot illisible*] de Lénine pour une intuition, pour une meilleure formulation, etc. Sonder la situation.

Comment Lénine présidait au Politburo, au Conseil des commissaires du peuple, etc.

Comment Lénine écoutait un ouvrier, un soldat, un paysan (du Commissariat à l'Agriculture), un responsable du Parti en visite.

44 Citation de mémoire de l'article de Lénine « *À la mémoire de Herzen* », où il écrivait : « *Les décembristes ont réveillé Herzen* » (*Œuvres complètes*, vol. 21, p. 261).

45 Il s'agit probablement de l'ouvrage d'Engels « *Esquisse d'une critique de l'économie politique* » (Voir : Marx K., Engels F. *Œuvres*, vol. V, p. 544-571).

Lénine lors des conférences : Terijoki⁴⁶ (sous la table – les mencheviks. Le garde-champêtre n'a pas le droit d'entrer avec une bougie). Zimmerwald, Kienthal, avril 1917⁴⁷.

Comment était Lénine après les défaites – (après le IIe Congrès, l'insurrection de décembre, le Congrès de Stockholm, la réaction, février 1917, juin (manifestation), les journées de juillet, la guerre civile (ses péripéties) – et pendant les victoires (Octobre, etc.)⁴⁸.

Comment Lénine traitait les camarades avec lesquels il était en désaccord : Plékhanov – 2 documents : 1) « *Comment l'Iskra a failli s'éteindre* » et 2) une lettre à Plékhanov en 1905 avant son départ pour la Russie⁴⁹. Lénine et Gorki.

Lénine en promenade (voir comment Lénine se reposait).

Lénine à la bibliothèque.

Lénine à la maison (en famille).

Comment Lénine riait, comment il savait « grogner » (cf. Herzen, *Lettres de France et d'Italie*, 1878 : « *Le rire a quelque chose de révolutionnaire* »).

Lénine et ses adversaires. Son attitude face aux insinuations... [*mot illisible*], aux trois camps, etc.

Lénine et les ouvriers. Son attitude envers les ouvriers. Un ouvrier parmi les ouvriers.

Le départ pour la Russie après la révolution de Février – toutes les étapes et tous les détails, en s'appuyant sur des documents, jusqu'à l'arrivée à la gare de Finlande (la discussion avec les soldats dans le train).

* * *

Ajout aux « *Six jours* » : ne pas ajouter comment je l'ai vu pour la dernière fois (et parlé avec lui) et la toute dernière fois (voix passionnée, débat contre, etc.).

Lénine et les médecins (Foerster – ses lettres)⁵⁰. Lénine pendant sa maladie (en général) – le voyage (dernier) à Moscou⁵¹. « L'erreur » du testament⁵² : il ne s'est pas exactement représenté comment tout continuerait sans lui.

Changer le titre : « Comment la Russie soviétique a enterré Lénine » ou « Comment la révolution prolétarienne a enterré son meilleur enseignant ». Utiliser pour ce chapitre « La mort de Lénine », etc. (surtout les lettres des ouvriers).

Le rôle de l'individu dans l'histoire selon Lénine et la réponse à cette question par la vie et l'activité de Lénine.

46 Terijoki – voir note 8. Les conférences de l'organisation pétersbourgeoise du POSDR qui s'y tenaient étaient le théâtre d'une lutte acharnée avec les mencheviks.

47 Il s'agit des conférences socialistes internationales de Zimmerwald (1915) et de Kienthal (1916), de la VIIe Conférence pan-russe (d'Avril) du POSDR(b).

48 Après le IIe Congrès du POSDR, les mencheviks et les conciliateurs ont saisi tous les organes dirigeants du parti (Conseil du parti, organe central et CC du POSDR). (Il s'agit également de l'insurrection armée de décembre 1905, qui s'est soldée par la défaite des insurgés, du IVe Congrès (d'Unification) du POSDR(b) (Stockholm, 1906), des années de réaction (1907-1910). Les journées de juillet – voir note 32.

49 Voir Lénine V. I. *Œuvres complètes*, vol. 4, p. 334-352, vol. 47, p. 103-106.

50 Foerster O. R. (1873-1941), neurologue et neurochirurgien allemand, a participé au traitement de Lénine.

51 Le dernier voyage de Lénine de Gorki à Moscou a eu lieu les 18-19 octobre 1923.

52 Il s'agit des derniers articles et lettres de Lénine, écrits du 22 décembre 1922 au 2 mars 1923.

Le plus difficile pour moi – choisir le type de livre ! Que doit-ce être : une biographie, des mémoires, une œuvre polémique, une défense des bases de l’enseignement contre les déformations ?

Passer en revue mes discours (et articles) sur Vladimir Ilitch. Quand ils ont été prononcés. Comment le public a réagi, etc.

Il faut revoir plusieurs « classiques » du style biographique.

Vladimir Ilitch « hivernal » et « estival ».

De mon article dans « *Le Social-Démocrate* » (n°45-46, octobre 1915) intitulé « *La guerre et la crise révolutionnaire en Russie* » (article spécialement approuvé par Vladimir Ilitch et publié à la place de son article, comme noté dans le *Recueil Lénine* (je crois n°16)).

Je me souviens qu’Ilitch a dit : « *Le vôtre a mieux réussi* ».

Ce qui est remarquable, c’est que l’article a été écrit avant les « *Quelques thèses du CC* »⁵³ (n°46) ou les mêmes jours. Les n°45-46 sont datés du 11 octobre 1915, et le n°47 du 13 octobre 1915. Extrait de mon article : (voir « *Contre le courant* », etc.)⁵⁴ – contre la révolution permanente, etc. et en même temps :

« *Déjà il y a 10 ans, la social-démocratie révolutionnaire russe concevait la révolution démocratique en Russie comme un prologue à la révolution socialiste en Occident. Le développement a fait un grand pas en avant. Le prologue se rapprochera dans le temps de l’épilogue.* » Voir le texte détaillé dans « *Contre le courant* » ou dans les *Œuvres complètes*.

Le livre : « *Lénine pendant les années de guerre* » (pour le 10e anniversaire de sa mort). Cela peut inclure l’enseignement de Lénine sur la social-démocratie, l’enseignement de Lénine sur l’impérialisme, les premières 1-2 années du pouvoir soviétique.

« *Tendre la main vers la fleur vivante* » chez Lénine se trouve à la fois dans *Que sont les amis* et dans le tome XXIV [des œuvres] (2e édition).

Comparer avec les notes de W. Liebknecht sur Marx⁵⁵. Marx et les enfants. Promenades dans les prés, etc. (Comparer avec le recueil de Lilina « *Lénine et les enfants* »). Les jeux de Vladimir Ilitch avec les enfants (en particulier avec Stépa⁵⁶). Décrire les promenades, etc.

Je suis toujours perplexe sur le type de livre à choisir. Ne pas prendre le type le plus simple des mémoires de Bebel⁵⁷). Mais bien sûr, Lénine occupera beaucoup plus de place que Bebel n’en accorde à Marx et Engels.

« Neutralité » dans un sens conditionnel (*Recueil Lénine*, 1, p. 98 d’une lettre à Gorki)⁵⁸

53 Lénine a fait une insertion éditoriale dans le manuscrit de l’article de Zinoviev « *La guerre et la crise révolutionnaire en Russie* » pour les n°45-46 du journal « *Le Social-Démocrate* » du 11 octobre 1915. (Voir : *V. I. Lénine. Chronique biographique*, vol. 3, p. 396). Dans le *Recueil Lénine XVI*, les documents de 1915 n’ont pas été publiés. « *Quelques thèses. De la rédaction* » ont été publiés dans le n°47 du « *Social-Démocrate* » le 13 octobre 1915. (Voir Lénine V. I. *Œuvres complètes*, vol. 27, p. 48-51).

54 G. Zinoviev, N. Lénine, *Contre le courant* – recueil d’articles du « *Social-Démocrate* », du « *Communiste* » et du « *Recueil du Social-Démocrate* ». Petrograd, 1918.

55 Pour le chapitre « *Marx et les enfants* » des mémoires de W. Liebknecht, voir : *Souvenirs sur K. Marx et F. Engels*, Moscou, 1983, partie I, p. 231-136.

56 Stépa : fils de Zinoviev et Lilina.

57 Voir : Bebel August *De ma vie*. Moscou, 1963. [en français : *Souvenirs de ma vie*. Paris : Les Bons Caractères, 2022]

58 Zinoviev fait référence à la lettre de Lénine à Maxime Gorki du 24 mars 1908, publiée dans le *Recueil Lénine I*, où Vladimir Ilitch, à propos de la lutte contre les machistes, écrivait : « *Il ne peut y avoir et il n’y aura pas de neutralité dans une telle question. Si l’on peut parler de neutralité, c’est seulement dans un sens conditionnel : il faut séparer toute cette bagarre de la fraction* » (Lénine V. I., *Œuvres complètes*, vol. 47, p. 151).

21 février [19]32.

La chose la plus raisonnable dans les circonstances actuelles est que j'écrive (pour 1934) précisément le livre : « *Lénine pendant les années de guerre* ». Je ne peux pas encore écrire maintenant sur Lénine « dans son entier ». Mais cette « partie » est décisive. Et c'est celle que j'ai vue et connue de plus près.

« En passant », il faut éclairer ici : l'enseignement sur l'impérialisme et sur la social-démocratie (j'ai beaucoup de choses). La transition vers la révolution socialiste en Russie. Pas un Lénine « tout prêt » (voir mes notes).

J'ai une multitude de matériaux purement mémoriels là-dessus. Zimmerwald, Kienthal. Oui, cette période inclut aussi Octobre, car la guerre impérialiste continue, et Brest... [*mot illisible*], etc. Et j'ai pas mal de correspondance ici. Si seulement on me donnait aussi la correspondance de l'Institut⁵⁹.

Écrire complètement, « pas pour la publication », puis éditer ensuite. Un tel livre, écrit de manière investigatrice et à pleine voix, peut avoir une importance non négligeable.

Relire non seulement chaque mot de Lénine de ces années, mais aussi un certain nombre des miens, car cela a été inspiré par Vladimir Ilitch (« *Contre le courant* ») et édité par lui (donc cela a une certaine importance).

Mon arrivée à Pétersbourg (la première) en novembre 1905 (et le voyage : Varsovie. Igor, coups de feu à Berne, etc.), le départ (train avec les bourgeois "bernois" à travers la frontière), puis l'arrivée à Pétersbourg au printemps 1906 (Kronstadt, Gatchina, Tsarskoïe Selo, les soldats, etc.). La Douma, l'amnistie, etc., etc.

Cette période. Le congrès de Londres. (Donner la préparation au congrès de Stockholm), etc., etc. jusqu'à la rencontre à Helsingfors avec Vladimir Ilitch avant son départ pour l'étranger (chez le professeur Smirnov). Mes premières apparitions à Pétersbourg... [*mot illisible*], le 1er mai 1906.

Trois vies, je vois clairement maintenant, trois vies entières dans ma vie précédente : Jeunesse – avant la rencontre avec Lénine – La période d'Ilitch, c'est-à-dire le travail avec lui (et la révolution). – La période stalinienne.

Plan du livre «Le Vrai Lénine»

Les années 1870 : l'époque où Lénine naît physiquement, les années 1890 – l'époque où Lénine naît politiquement. Lénine et les générations précédentes de révolutionnaires (Tchernychevski, Herzen, Narodnaïa Volia⁶⁰ et autres). La famille de Lénine (père, mère, frère, sœurs). Brève biographie. Lénine-marxiste – Marx et Lénine. Lénine-philosophe. Dialectique, Hegel. L'enseignement de Lénine. Qu'est-ce que le léninisme (le plus général). Lénine-internationaliste. L'Internationale communiste, la portée mondiale. Lénine – acteur de la révolution russe. 1905-1917-1924. Lénine dans l'histoire du PCUS(b). Lénine et la guerre. Lénine-économiste. Lénine dans la révolution de 1905. Lénine-homme. Aspects particuliers de l'enseignement de Lénine : sur le narodnichestvo, sur la guerre, sur l'impérialisme, la question nationale, l'enseignement sur le parti (l'ordre des chapitres, etc. – à réfléchir séparément ; pas comme ici).

Pour mes mémoires

Quand exactement Vladimir Ilitch a-t-il commencé à s'inquiéter sérieusement de la diffusion des idées machistes dans le milieu marxiste, en particulier bolchevique, de quoi me souvenir à ce propos ?

59 Il s'agit de l'Institut Marx-Engels-Lénine (à partir de 1956 – Institut du marxisme-léninisme près le CC du PCUS).

60 « La Volonté du Peuple » : la plus importante organisation révolutionnaire populiste de Russie, apparue à Saint-Pétersbourg en août 1879.

Je me souviens vaguement des moqueries de Vladimir Ilitch envers les machistes (surtout Bogdanov) pendant la période finlandaise – après le Congrès de Stockholm. Je me souviens très bien d'une réunion à Terijoki (ou à Kuokkala), où nous élaborions une lettre au Comité central (de la composition stockholmoise, c'est-à-dire avec une majorité menchevique) ou un appel au parti concernant une décision du Comité central. Je me souviens qu'étaient présents : Ilitch, Bogdanov, Krassine, semble-t-il, Lioubitch, Teodorovitch, Rojkov, moi, semble-t-il, Gastev⁶¹ Krassine présidait. Peut-être s'agissait-il de la rédaction de thèses pour le Congrès de Londres ou pour la conférence du parti (pan-russe)⁶² après le Congrès de Londres. Je me souviens, nous étions assis dans la véranda vitrée. Il est possible que ce ne soit pas Krassine qui présidait, mais qu'il soit arrivé plus tard (avec un vélo à la main) et, debout près de la fenêtre, faisait rire tout le monde (ou était-ce une autre fois ?). Je me souviens comment Ilitch a proposé un « amendement » – qui visait encore plus directement les mencheviks. Krassine plaisante : « *Eh bien, voilà ; tout à fait les Cosaques écrivant une lettre au sultan* ». ⁶³ Tout le monde rit, Vladimir Ilitch y compris. Il était en forme. Il plaisantait beaucoup, appelant notre message un message des Cosaques au sultan. Je me souviens comment Ilitch riait de cette comparaison. Et c'est précisément lors de cette réunion qu'Ilitch a parlé très défavorablement de la philosophie de Bogdanov.

Je me souviens ensuite que lors de conversations à Kuokkala chez Vladimir Ilitch, il a abordé à deux reprises le fait que nos gens en prison se plongeaient dans les machistes et que c'était particulièrement triste.

Je me souviens vaguement que lors de la dernière rencontre avec Lénine avant son départ pour la deuxième émigration (1907, semble-t-il début de l'hiver) chez le professeur Smirnov, où ont dormi à la fois V.I. et moi, il m'a parlé dans le même sens avant mon retour à Pétersbourg et exprimait déjà la crainte qu'avec Bogdanov (partant à l'étranger pour publier « *Le Prolétaire* » : Ilitch, Bogdanov, Innokenti) il ne pourrait pas travailler en harmonie « à cause du machisme ».

Ensuite, je me souviens très bien comment en janvier-février, nous, restés à Pétersbourg, avons travaillé intensément à la préparation d'un recueil légal « À la mémoire de Marx » (en 1908 marquait le 25e anniversaire de la mort de Marx). Nous arrachions du temps pour cela à notre travail illégal. La rédaction était entre les mains de Kamenev, Rojkov et moi. Mais Bazarov, Roumiantsev, Finn et d'autres y ont pris une part importante. La rédaction s'est bien sûr d'abord tournée vers Ilitch (lui proposant d'écrire sur la question agraire, semble-t-il). Il était déjà à cette époque « plongé jusqu'aux oreilles » dans son travail philosophique⁶⁴. Il a répondu qu'il ne pourrait répondre que par un petit article (son fameux article « *Marxisme et révisionnisme* »), mais a posé un ultimatum : il « éreinterait » les machistes. Ce qu'il a fait dans sa note à l'article, consacrée aux « *Essais de philosophie du marxisme* » de Bogdanov, Bazarov et autres. Dans le même recueil a été publié un article philosophique de Bazarov (la position officielle du Centre bolchévik à cette époque était : « neutralité dans le débat philosophique »). J'ai été arrêté pendant la préparation du recueil (la fin de mon article sur Engels a été écrite à ma place par Rojkov). En sortant de prison, j'ai lu la note « de la rédaction » à l'article de Bazarov, où il était dit : « *Reconnaissant la nécessité d'un éclaircissement minutieux des relations entre ces deux points de vue, la rédaction estime possible de donner place à des articles des deux tendances* ». Je pense que c'est Rojkov qui a écrit cela.

61 Lioubitch (Sammer) I. A. (1870-1921), Teodorovich I. A. (1875-1937), membres du CC du POSDR à partir du Ve Congrès du parti ; Gastev A. K. (1882-1938 ou 1941), scientifique, poète, en 1901-1908 bolchevik, membre du PCUS(b) à partir de 1931.

62 Il s'agit de la IIIe Conférence du POSDR (« Deuxième pan-russe »), qui s'est tenue en juillet 1907 à Kotka (Finlande).

63 Célèbre tableau de Répine.

64 Roumiantsev P. P. (1870-1925), membre du POSDR depuis 1891, bolchevik. En juin 1905, il a été coopté au CC du POSDR, un des rédacteurs de la « *Novaja Jizn* » (La Nouvelle Vie). Pendant les années de réaction, il s'est éloigné de l'activité du parti. Finn-Enotaïevsky A. Yu. (1872-1943), économiste, homme de lettres, social-démocrate. En 1903-1914, il était proche des bolcheviks. Pendant la Première Guerre mondiale, défenseur et chauvin. Lénine travaillait à cette époque sur le livre *Matérialisme et empiriocriticisme*.

Ensuite, je me souviens très bien de mon arrivée à Genève (après la prison) – semble-t-il en septembre 1908. Ilitch était (si je ne me trompe pas, non !) en voyage, à Bruxelles au Bureau Socialiste International. Innokenti m’a rencontré à la gare et a immédiatement commencé à m’initier au débat qui faisait rage avec Bogdanov, Lounatcharski (conférence et interventions de Lounatcharski-Bogdanov). N.Kroupskaïa – immédiatement sur le même sujet. Bientôt Ilitch est arrivé (voir la chronologie exacte dans « *Dates de la vie* »). Un plénum du Comité central était attendu (avec de grandes batailles). À ce sujet – séparément⁶⁵. Mais avant tout, Ilitch m’a mis à la lecture de son livre tout juste terminé sur l’empirionisme. Je l’ai lu dans un livre copié (sur papier à cigarettes). Le manuscrit venait d’être envoyé. Il restait le livre copié (je ne sais pas s’il a été conservé). Ilitch à cette époque me rendait souvent visite (parfois deux fois par jour), et la conversation portait de plus en plus sur le manuscrit philosophique⁶⁶. Je me souviens de ses explications passionnées. Et dans l’autre pièce se trouvait souvent Bogdanov, que Ilitch a trouvé (ou Bogdanov est venu plus tard). Et lui (c’est-à-dire Bogdanov) et sa femme Natalia Bogdanovna (et son amie proche Tetenka)⁶⁷ venaient aussi, essayant de « neutraliser » le nouveau membre du Comité central (c’est-à-dire moi), se plaignant désespérément de la « rudesse » de Vladimir Ilitch et essayant de me faire au moins revenir à la position antérieure de « neutralité dans la question philosophique ». J’étais entièrement du côté de Lénine.

Je me souviens comment en 1909 à Paris nous (Vladimir Ilitch, M.T. Elizarov, Kamenev, moi, Taratouta, semble-t-il, et Inok) avons « arrosé » la sortie du livre de Lénine – nous sommes restés jusqu’au matin dans un café (où nous avons vu, semble-t-il, Brioussov ou Sologoub⁶⁸). Le matin (très tôt) nous sommes rentrés en fiacre : Elizarov, Vladimir Ilitch et moi, et je me souviens que les maçons allant au travail nous ont pris pour des fêtards (nous avons beaucoup ri).

Je me souviens du grand intérêt de Vladimir Ilitch pour ce que Plékhanov dirait de son livre philosophique. Axelrod-Ortodoks a écrit une critique. Une plaisanterie spirituelle de Plékhanov est arrivée : Lénine serait un philosophe de premier ordre dans le sens où en philosophie il ne serait qu’en première année. Vladimir Ilitch plaçait très haut l’autorité de Plékhanov sur ce point et ne lui reprochait que de ne pas prendre la peine d’expliquer correctement les choses. (voir quelques notes de Lénine sur mon exemplaire de « *À la mémoire de Karl Marx* »).

Écrit le 6 janvier [19]34.

Innokenti (Dobrovinski) est arrivé à Paris après une nouvelle évasion d’exil (semble-t-il, de Vologda). Quelle année ? 1909 ou 1910. Il est arrivé triste et un peu sombre. Il était malade. On l’avait transporté enchaîné. Il s’était blessé les pieds (ou les mains). La tuberculose se manifestait. En général, il se sentait extrêmement mal.

Ilitch aimait cet homme (et nous l’aimions tous) chaleureusement, comme un frère, comme un combattant, un modèle, comme un homme incarnant le sacrifice de soi pour la cause, pour la classe ouvrière. Inok se tenait aussi moralement aux yeux de tous à une hauteur exceptionnelle. On a commencé à persuader Inok d’aller dans un sanatorium quelque part. Comme d’habitude, il refusait. Pas besoin. Il allait bientôt se rétablir comme ça. Beaucoup de travail. Et puis c’est cher. Ilitch a insisté pour qu’il (Inok) se soigne, au moins à Paris. Il a demandé au docteur Goldenberg (les époux Goldenberg : médecins et sociaux-démocrates polonais) d’aider. Peu de temps après, Inok a soudain

65 Les 10-12 octobre (27-29 septembre) 1908, Lénine a assisté à la réunion du BSI à Bruxelles. La plénum du CC du POSDR a eu lieu à Paris les 3, 9-11 janvier 1909 (21, 27-29 décembre 1908).

66 Le manuscrit du livre de Lénine *Matérialisme et empiriocriticisme* a été envoyé à Podolsk à l’adresse de V. A. Levitsky à la mi-novembre 1908. Le cahier de copie et l’original du manuscrit n’ont pas été retrouvés.

67 Bogdanova N. B. (1865-1945), enseignante, social-démocrate. En 1905, elle a travaillé au Comité de Saint-Pétersbourg du POSDR. Kalmikova A. M. (Tétenka) (1849-1926), personnalité publique progressiste, a participé au mouvement populiste, a apporté une aide matérielle aux bolcheviks.

68 Elizarov M. T. (1863-1919), membre du POSDR depuis 1893, bolchevik, mari de la sœur aînée de Lénine. Taratouta V. K. (1881-1926), membre du POSDR depuis 1898, bolchevik, en 1905-1907 membre du Comité de Moscou du POSDR, délégué aux IVe et Ve Congrès du parti, membre du Centre bolchevik. Brioussov V. Ya. (1873-1924), poète russe. Sologoub F. (Teternikov F. K.) (1863-1927), écrivain russe décadent.

accepté – il partirait. Ilitch a proposé la Forêt-Noire. Bon contre la tuberculose et pour les nerfs. Inok s'est préparé inhabituellement vite et est parti (semble-t-il, St. Blasien ?).

Très peu de temps s'est écoulé. Je ne me souviens même pas si nous avons eu le temps de recevoir une lettre d'Inok. Soudain : un télégramme du directeur du sanatorium (semble-t-il) à Vladimir Ilitch : Inok est mourant. Lénine est immédiatement parti pour la Forêt-Noire. Il s'est avéré qu'Inok avait tenté de se suicider. Il avait pris de la morphine (ou, semble-t-il, se l'était injecté), faisant cela dans les montagnes, à l'écart du sanatorium. Mais le poison n'a pas agi. Inok s'est endormi, étant sûr qu'il mourait. Mais ensuite, il s'est réveillé brisé, dans un état désespéré. L'affaire s'est expliquée ainsi. Les blessures des chaînes, Inok les a prises pour des lésions syphilitiques. Il s'était persuadé que pendant une étape il avait été infecté (il marchait avec des syphilitiques avérés). Et voilà, il a décidé qu'avec une telle maladie, on ne pouvait pas vivre (le docteur Goldenberg, ayant fait des analyses avant la tentative d'Inok et après son retour de la Forêt-Noire, affirmait qu'il n'en était rien). Ayant décidé d'en finir, Inok s'est adressé pour du poison à Jitlovski (Otetsov)⁶⁹, qui était aussi docteur, lui disant que le poison était nécessaire pour tuer un provocateur particulièrement nuisible. Et Jitlovski s'est avéré plus tard lui-même être un provocateur. Jitlovski a décidé d'en donner, mais pas de dose mortelle. Et voilà le résultat. Inok s'était complètement préparé à la mort. En prenant le poison, il a psychiquement vécu une séparation complète avec la vie. Toute cette histoire a laissé sur lui une empreinte extrêmement lourde. Vladimir Ilitch a ramené Inok à Paris, a redoublé son amitié pour lui, s'est occupé de lui comme d'un frère... Plus tard, Inok en exil (dans un nouvel exil) a tout de même mis fin à ses jours. La version selon laquelle il se serait noyé en se baignant me semble inexacte.

Il est possible qu'Inok ait lui-même veillé à ce qu'extérieurement cela ressemble à cela. Notre parti, notre classe a perdu l'un de ses dirigeants les plus remarquables. Ilitch luttait contre les erreurs conciliatrices d'Inok, mais ne cessait de l'estimer extrêmement haut. Quand la nouvelle de la mort d'Inok est arrivée, Vladimir Ilitch était avec Kroupskaïa à Berne (opération de N.K. chez le professeur Kocher), j'étais seul à Poronine. Comment Ilitch a vécu cette perte, je ne sais pas. Je pense que très durement. Quand il est revenu, il m'a reproché (doucement) de ne pas avoir parlé du conciliationnisme d'Inok dans la nécrologie⁷⁰. Il est souvent revenu sur cette perte par la suite : « *Eh, Innokenti n'est plus !* »

12 janvier [19]34.

Le voyage à Kronstadt, 1906

Je ne me souviens pas exactement de la date. Il s'agit de l'insurrection avortée à Kronstadt. Je me souviens d'une réunion fugace avec Ilitch. La nouvelle des événements à venir à Kronstadt nous tomba dessus à l'improviste. Il a été décidé d'y envoyer immédiatement plusieurs bolcheviks. Vladimir Ilitch a réagi avec beaucoup de chaleur aux informations de Kronstadt. Mais ces informations étaient insuffisantes. Il a été décidé que de notre part partiraient Innokenti, Alexinski et moi. Quelqu'un a dit que les bateaux étaient fouillés et que quiconque n'étant pas un résident local n'était plus admis à Kronstadt. Vladimir Ilitch nous a proposé d'y pénétrer en bateau, déguisés en pêcheurs. Nous avons brièvement échangé des remarques sur ce plan. Ensuite, il s'est avéré que personne parmi nous n'avait d'argent. Je me souviens très bien que Vladimir Ilitch a donné le sien – je ne me souviens pas combien, mais nous l'avons partagé entre nous trois, pour être indépendants en cas de besoin. Comment sommes-nous entrés à Kronstadt ? Je ne me souviens pas. Il me reste en mémoire que c'était de nuit, avec l'aide de nos marins. Je me souviens très bien de la réunion nocturne à Kronstadt, chez, semble-t-il, Manouïlski (Bezrobotny). En tout cas, Manouïlski était là ; il m'a alors fait l'impression de quelqu'un de réfléchi et déterminé (une sorte d'impression « rassemblée »). Il y avait Ramichvili (Isidor, député) des mencheviks, Onipko (député) des troudeviks. Je me souviens des rapports des marins qui étaient décousus, et allaient surtout dans le sens qu'il fallait reporter le soulèvement. La décision a été prise

69 Jitomirsky (Ottsov) Ya. A., provocateur, agent de l'Okhrana, démasqué après la révolution de Février 1917.

70 La nécrologie sur la mort de I. F. Doubrovinsky a été publiée dans le journal « *Le Social-Démocrate* », n°32, 15(28) décembre 1913.

dans ce sens. Kronstadt était déjà à cette époque infesté d'espions ; de Pétersbourg étaient arrivés de hauts fonctionnaires, tout était sous contrôle. Non loin de la maison où nous siégeons, nous avons entendu des coups de feu isolés.

Il n'y a pas eu de désaccords lors de la réunion. Tous (y compris les représentants des bolcheviks, mencheviks et SR venus de Pétersbourg) étaient pour le report du soulèvement (Sveaborg avait capitulé).⁷¹

Je me souviens des précautions que nous avons prises pour retourner à Pétersbourg en bateau. Cependant, sur le bateau même, nous nous sentions parmi les nôtres. Tout le monde savait qui était là (en notre personne), seuls les espions ne savaient rien.

Les réunions de masse de soldats à Tsarskoïe Selo en 1906

Cela me frappe encore aujourd'hui comment, sous le nez de la garde tsariste, nous pouvions opérer si « effrontément » parmi les soldats gardant le tsar et sa famille, à Tsarskoïe Selo début 1906. Visiblement, cela s'explique par le fait que le tsarisme était quand même sérieusement atteint par l'année 1905. Personnellement, je me souviens être allé deux ou trois fois aux réunions de masse (nocturnes et en soirée) des soldats gardant le palais. Une fois même en barque. J'y suis même allé sans précautions particulières ; simplement en veste d'étudiant (pas la mienne, je n'étais pas étudiant à Pétersbourg). Je me souviens, une fois en chemin vers là-bas dans un train de banlieue, j'ai rencontré E.D. Stassova⁷². J'ai fait un mouvement pour ne pas saluer. Mais ensuite je suis sorti du wagon sur le marchepied, et là E.D. s'est mise à me parler joyeusement, etc.

La mort de Vladimir Ilitch il y a 10 ans

Nous siégeons à une réunion du congrès des Soviets au Bolchoï en haut, dans une petite salle (semble-t-il, la « Beethoven »). Derrière nous se trouvait un téléphone (semble-t-il, un combiné automatique installé pour le congrès)⁷³. La salle était bondée. Maria Ilinitchna [*Oulianova*] a appelé et, émue, a demandé Staline ou moi. Nous étions assis côte à côte. Staline s'est approché du combiné. Elle lui a transmis la funeste nouvelle. Il me l'a immédiatement transmise. Ici, un trou de mémoire.

Je ne me souviens pas de ce que j'ai ressenti. Nous sommes restés tous deux abasourdis. Ensuite, nous avons décidé de ne rien annoncer pour l'instant à l'assemblée. Je me souviens, nous avons appelé à Gorki pour dire que nous allions bientôt partir. Puis nous sommes allés chez moi au Kremlin.

71 L'insurrection des marins et soldats à Kronstadt a commencé le 19 juillet (1er août) 1906 après la réception de la nouvelle de l'insurrection des soldats dans la forteresse de Sveaborg (près d'Helsingfors) les 17(30)-20 juillet (3 août) 1906. L'insurrection de Kronstadt était préparée sous la direction des bolcheviks avec le soutien du Comité de Saint-Petersbourg du POSDR et de son représentant D. Z. Manouïlsky (Bezrabotny) (1883-1959), membre du POSDR depuis 1903. Au moment du déclenchement spontané de l'insurrection à Sveaborg, les préparatifs de l'insurrection à Kronstadt n'étaient pas terminés, et elle a commencé prématurément. Au matin du 20 juillet (2 août), l'insurrection a été réprimée, 2500 participants ont été arrêtés, 36 d'entre eux ont été exécutés. Alexinsky G. A. : social-démocrate, pendant 1905-1907 proche des bolcheviks ; pendant les années de réaction – otzoviste, plus tard social-chauvin. Ramichvili I. I. (Isidor) (1859-1937), social-démocrate, menchevik, député à la Ire Douma d'État. Onipko F. M. – député à la Ire Douma d'État, trudovik ; rédacteur du journal des trudoviks « La Russie laborieuse », paru à Saint-Petersbourg en 1906. Pour participation à l'insurrection de Kronstadt, il a été condamné à l'exil en Sibérie, en route il s'est enfui et s'est caché à l'étranger. En 1917, il est retourné en Russie.

72 Stassova E. D. (1873-1966), membre du POSDR depuis 1898, en 1904-1906 secrétaire du Comité de Saint-Petersbourg du POSDR, du Bureau du Nord du CC et du Bureau russe du CC.

73 Il s'agit du XIe Congrès pan-russe des Soviets (19-29 janvier 1924).

Ce qui vaudrait la peine d'être réédité de mes œuvres :

Guerre et crise.

Articles de « *Contre le courant* ».

Léninisme.

L'enseignement sur la guerre. (L'enseignement de Marx et Lénine sur la guerre).

Volume sur Lénine.

Journalisme 1917-1918.

Articles de « *Mysl* » et « *Prosvéchtchenié* ».

Articles de « *Liquidatorstvo i marksizm* ».

Articles de « *Zvezda* » et « *Pravda* ».

Article « *La journée de travail de huit heures* ».

Article de « *Wokry* » et des « *Archives* » de Grünberg.

Article sur Chtchedrine.

Livre sur « *K. Liebknecht* » (avec coupures).

Principaux articles, thèses et documents sur l'Internationale communiste.

Volume sélectionné sur Léningrad.

Idem, 1-2 volumes (sélectionnés) sur l'Internationale communiste.

Plusieurs articles du « *Bolchevik* ».

Plusieurs dizaines d'articles de la « *Pravda* » 1918-1933.

Discours de Halle.

Plusieurs dizaines des discours les plus importants en général.